

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 11, N° 42
le 23 novembre 1983

Le troisième volet d'une stratégie pour l'OTAN	1
Opérations d'assurance-crédit et de financement à l'exportation	2
Un accord de coopération au développement entre le Mali et le Canada	3
Exportations canadiennes en République fédérale d'Allemagne	3
Signature de deux lignes de crédit pour les régions de l'Asie et du Pacifique ..	4
Beyrouth : le Canada est consterné ..	4
Premier réseau de télécommunications par fibres optiques	5
Quinze firmes canadiennes remportent le prix d'excellence	5
Lancement d'un nouveau produit de haute technologie	5
Une nouvelle fibre d'amiante	6
Importantes découvertes médicales à Montréal	6
Timbres émis en souvenir des régiments de l'armée canadienne	6
Succès de l'assemblée mondiale des artisans des radios communautaires ..	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8
Le Groupe SNC a fait sa part pour le Mois de l'exportation	8

Le troisième volet d'une stratégie pour l'OTAN

Le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, a prononcé une allocution le 27 octobre lors d'une conférence sur la paix et la sécurité qui se tenait à l'université de Guelph, en Ontario. Voici des extraits de cette allocution :

... J'ai la conviction que les pays de l'Est, comme ceux de l'Ouest, devraient accorder la priorité absolue à la définition de nouveaux rapports, d'une stratégie militaire conjuguée, en même temps que subordonnée, à des buts politiques clairement articulés.

Nous vivons à une époque où l'on remet en question bon nombre des conceptions stratégiques qui ont dominé l'après-guerre. Les stratèges de la nouvelle école et les critiques de la gauche comme ceux de la droite se penchent, chacun dans son optique, sur de nombreux aspects essentiels des doctrines stratégiques de l'ère nucléaire. Tous s'accordent cependant pour reconnaître les changements en cours, l'évolution de mentalité survenue chez les personnes qui vivent en permanence dans la crainte d'une guerre nucléaire et l'importance d'écarter les idées dépassées.

Cette remise en question, aussi stimulante soit-elle, fait toutefois abstraction, je pense, d'un aspect important, soit le rôle de la stratégie militaire à l'époque nucléaire. À mon avis, la stratégie militaire doit, avant tout, être assujettie à un ensemble d'objectifs et de contrôles politiques qui puissent dominer les décisions et donner un sens aux armes modernes et à la doctrine militaire. Notre objectif essentiel doit être de ménager un climat de stabilité qui garantisse une sécurité accrue aux pays de l'Est aussi bien qu'à ceux de l'Ouest. Nous devons chercher à écarter les craintes, les frustrations ou les ambitions quasi inconscientes qui, par le passé, ont si souvent déterminé le recours à la force.

Il m'apparaît donc essentiel, du point de vue des objectifs de l'Ouest, de conserver dans nos politiques des éléments de communication, de négociation et de transparence quant à nos intentions. Il est

non moins essentiel de tenter d'inciter l'Union soviétique à clarifier d'abord, puis à modifier ses propres objectifs à l'égard de l'Ouest.

Dans un certain sens, la réponse de l'OTAN au déploiement des missiles soviétiques SS-20 en Europe s'est appuyée sur ces principes. Nous avons dû rechercher quel objectif d'intimidation politique ce déploiement pouvait servir. C'est pourquoi nous avons décidé d'adopter une stratégie à deux volets supposant, d'une part, le déploiement de missiles et, d'autre part, la négociation. Non seulement cette stratégie a été pour l'Union soviétique une incitation claire à parvenir à un accord, mais elle lui a aussi fourni un lieu pour le faire. Mes homologues de l'OTAN et moi-même demeurons fermement résolus à poursuivre cette stratégie...

... Il y aurait peut-être lieu, à la veille du déploiement de nos missiles, d'ajouter à notre stratégie un troisième volet axé sur une intervention politique de haut niveau destinée à activer les pourparlers en vue d'un accord. Ce troisième volet nous permettrait de faire connaître nos objectifs politiques généraux et notre ferme propos de ne pas nous laisser intimider.

Les risques d'accident ou de calcul erroné sont trop grands pour que nous ne commencions pas à réparer les voies de communication avec nos adversaires. La tension est à un niveau trop élevé pour que nous n'en revenions pas à une attitude plus constructive pour la résolution des crises. Et le degré de méfiance mutuelle est trop marqué pour que nous n'essayions pas de rétablir la confiance par des contacts et des consultations politiques soutenus.

C'est là, à mon sens, le seul moyen de renforcer la qualité et la crédibilité des



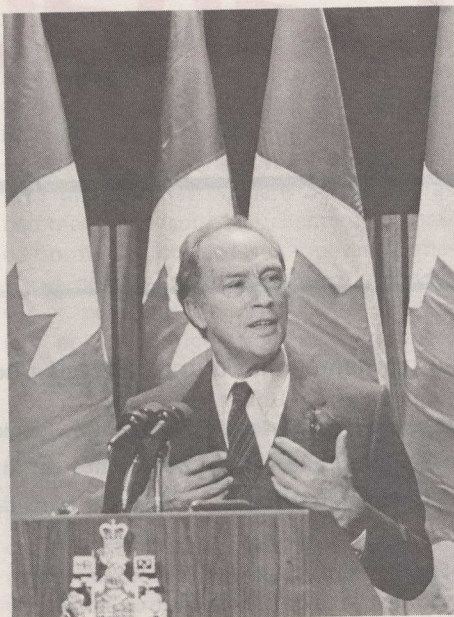
efforts déployés de toutes parts en faveur de la paix et de la sécurité. Mais un préalable s'impose à cette fin : celui de faire profiter les assemblées de l'Ouest, surtout celles qui réunissent les chefs de gouvernement, du libre échange d'idées que nous pratiquons dans nos sociétés et que nous préconisons pour les autres. Tous ces moyens sont en quelque sorte autant d'armes mises à notre disposition et nous ne devons pas hésiter à les employer.

À l'heure actuelle, en effet, les négociations sur les armements, tout comme la stratégie militaire, ont tendance à s'écarter de l'action politique des participants. Ainsi, les pourparlers de Vienne sur la réduction mutuelle et équilibrée des forces piétinent depuis plus de dix ans. Pour qu'ils sortent de leur stagnation, il faut instamment leur accorder l'attention voulue sur le plan politique. Au cours des années, d'autres dirigeants et moi-même avons fait plusieurs propositions dans ce sens, propositions qui jouissent actuellement d'un plus large appui.

Nous mettons beaucoup d'espoir dans la Conférence sur le désarmement en Europe, qui doit débiter à Stockholm en janvier prochain. Le Canada fera tout en son pouvoir pour que cette conférence soit fructueuse. Nous sommes conscients du besoin de convenir de mesures d'ordre militaire propres à susciter la confiance. Mais ces négociations, si importantes soient-elles, ne répondront pas à nos aspirations si elles se déroulent dans un vide politique. L'équilibre précaire de la sécurité en Europe ne peut pas reposer uniquement sur une ou deux séries de négociations. Celles-ci doivent s'appuyer sur un climat de compréhension stable entre l'Est et l'Ouest, ce qui suppose la reconnaissance réciproque des besoins légitimes de sécurité, un dialogue permanent à un haut niveau et une attitude ferme dans la gestion des crises. Ici encore, nous avons besoin de l'intervention politique qui constituerait, comme je l'ai dit, le troisième volet de notre stratégie au sein de l'OTAN.

Ce qui nous manque, c'est une stratégie de confiance, des gestes constructifs de nature politique :

- des mesures propres à réduire les tensions engendrées par l'incertitude quant aux buts poursuivis, ou par la crainte des conséquences d'un échec ;
- des mesures qui atténuent l'hostilité et favorisent un minimum de respect mutuel ;
- enfin, des mesures capables de susciter une confiance véritable dans la capacité de l'homme à survivre sur cette planète.



M. Pierre Trudeau

En un mot, nous devons poser des gestes politiques constructifs pour contrer l'évolution dangereusement négative des relations entre l'Est et l'Ouest.

...Les négociations sur les forces nucléaires tactiques en Europe, et sur les armes stratégiques, se déroulent entre les superpuissances. Le Canada n'est pas partie à ces négociations capitales et délicates, et il n'a nullement l'intention de s'y immiscer. J'espère cependant que nous pourrions aider à influencer l'atmosphère de ces pourparlers de manière à accroître les chances de les voir déboucher bientôt sur un accord. Il nous faut envisager les facteurs en jeu avec réalisme et tenir compte du besoin primordial de sécurité et de souveraineté qui n'est jamais absent du débat sur la limitation des armements...

... J'ai engagé cette semaine des contacts étroits avec le président Reagan, et mes consultations avec d'autres dirigeants sont déjà amorcées. Je me propose de leur soumettre personnellement mes propres recommandations pour l'élaboration d'une stratégie de rétablissement de la confiance politique.

Nous examinerons plusieurs aspects de cette question, dont les moyens :

- de mettre sur pied une structure cohérente propre à susciter la confiance politique et économique, de manière à stabiliser les relations entre l'Est et l'Ouest ;
- de détourner les superpuissances de leurs préoccupations militaires pour s'engager dans un dialogue régulier et productif et assumer les responsabilités qui vont de pair avec leur pouvoir ;
- d'amener les cinq États dotés d'armes nucléaires à entamer des négociations des-

tinées à fixer des limites globales à leurs arsenaux nucléaires stratégiques ;

- d'améliorer la sécurité en Europe en relevant de seuil nucléaire et en redonnant en même temps une dynamique politique aux négociations sur la réduction mutuelle et équilibrée des forces, à Vienne, pour les tirer de leur stagnation ;
- de prévenir la prolifération des armes nucléaires dans les autres États.

J'entends, pour ma part, honorer l'engagement pris avec mes homologues au sommet de Williamsburg, en mai dernier, « de consacrer toutes nos ressources politiques à réduire la menace de guerre ». Les questions à soulever ne sont pas faciles. Certains conflits de priorités sont inévitables. On ne peut établir un nouveau climat de confiance entre l'Est et l'Ouest en l'espace d'une journée, ni arrêter la course aux armements du jour au lendemain. Mais dans la mesure où nous pourrions, moi-même et les autres dirigeants qui poursuivent cet objectif, travailler ensemble à instaurer une véritable confiance, nous le ferons, je vous l'assure.

Opérations d'assurance-crédit et de financement à l'exportation

Le Conseil d'administration de la Société pour l'expansion des exportations (SEE) vient d'approuver des opérations d'assurance-crédit et de financement à l'exportation pour appuyer des ventes éventuelles à l'exportation de 304,7 millions de dollars vers 41 pays.

Si ces marchés sont conclus, les ventes à l'exportation qui en résulteront garantiront 10 500 années-personnes au Canada (il y aura même des créations d'emploi) et profiteront à 111 exportateurs et fournisseurs importants.

Les ventes portent sur les biens et services suivants : potasse ; machinerie industrielle ; produits automobiles ; produits agricoles ; produits forestiers ; ingénierie, fabrication, installation et essai d'équipements de télécommunications ; avions, services connexes et pièces de rechange ; foreuse pour l'exploration minière ; équipement de radio-télécommunications et installation ; conception et construction d'un immeuble à bureaux de dix étages ; foreuse montée sur camion ; biens et services pour l'agrandissement d'un concentrateur de cuivre et fourniture, clés en main, d'un centre de formation professionnelle, comprenant notamment la construction, l'équipement routier et les services d'approvisionnement et de formation.

Un accord de coopération au développement entre le Mali et le Canada

Au terme de la Consultation bilatérale canado-malienne, M. Jean-Luc Pepin, ministre d'État aux Relations extérieures, a annoncé, le 20 octobre, la signature d'un nouvel accord général de coopération au développement entre le gouvernement du Canada et celui de la République du Mali. M. Pepin et Son Excellence M^e Alioune Blondin Beye, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale ont signé l'accord au nom de leurs gouvernements respectifs.

Pays du Sahel, jouissant du statut de pays de concentration, le Mali reçoit l'aide bilatérale canadienne depuis 1968. Cette opération débuta par l'affectation de professeurs au niveau de l'enseignement secondaire et par l'octroi de bourses d'études.

En 1976, le programme de coopération s'orientait vers une assistance diversifiée et de nature économique. Le Canada a financé, entre autres, des projets visant l'autosuffisance alimentaire et la production d'énergie.

Le programme de coopération canado-malienne se poursuit sur la base des objectifs approuvés suite à la dernière évaluation de programme de 1978-1979 pour le Sahel, à savoir :

- autosuffisance alimentaire ;
- réduction du déficit commercial dans le secteur énergétique ;



De gauche à droite : M. Zano Dismave Dao, ambassadeur du Mali au Canada, M. Blondin Beye, M. André Potvin, premier secrétaire et Consul de l'Ambassade du Canada au Mali et M. Pepin lors de la signature de l'accord.

- désenclavement interne et externe.

L'entente qui vient d'être signée explicite le cadre général de l'assistance économique et technique que le Canada fournira au Mali ainsi que les activités qui s'y greffent. Elle précise également les responsabilités découlant du programme de coopération au développement administré par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) établies en conformité avec les priorités du développement social et économique du Mali.

À l'avenir, la réalisation des projets s'en trouvera simplifiée puisque les deux pays se sont entendus sur certaines modalités relatives à l'exécution des projets bilatéraux : les exemptions réciproques, par exemple, en matière de taxes et droits de douanes, faciliteront la négociation des ententes particulières relatives à chaque projet.

Depuis 1968, le Canada a fait bénéficier le Mali d'une aide en biens et services totalisant quelque 57 millions de dollars.

Exportations canadiennes en République fédérale d'Allemagne

Dans le cadre des mesures destinées à rappeler l'importance des exportations pour l'économie canadienne en ce Mois du commerce extérieur, M. Gerald Regan, ministre d'État au commerce international, a annoncé la publication du Plan d'expansion des exportations canadiennes en République fédérale d'Allemagne (R.F.A.).

La R.F.A. est le quatrième partenaire commercial du Canada et les échanges entre les deux pays s'élevaient en 1982 à 2,62 milliards de dollars. Le marché allemand offre à l'industrie canadienne d'importants débouchés pour l'exportation de produits comme les ordinateurs, l'électronique et l'avionique pour la défense, les matériaux de construction, les articles de sport, les vêtements. Il existe, par ailleurs, de nombreuses possibilités de coopération industrielle avec des firmes allemandes.

Le Plan d'expansion des exportations canadiennes en R.F.A. a été élaboré pour aider les secteurs public et privé à étendre leurs activités commerciales sur le marché allemand. Le gouvernement canadien fondera ses activités de commercialisation en Allemagne, pour les deux à trois prochaines années, sur les évaluations et suggestions contenues dans ce document. Le plan fait partie d'une série de documents préparés par le ministère des Affaires extérieures sur des pays précis afin de recenser les secteurs correspondant aux capacités canadiennes de production et d'offre.

Le Canada doit s'efforcer d'exporter davantage de produits finis vers le marché ouest-allemand ; en 1982, ceux-ci représentaient moins de 20% de nos exportations en Allemagne. La priorité sera donnée aux initiatives de promotion commerciale visant à augmenter les exporta-

tions de produits de haute technologie ou à créer des possibilités d'entreprises conjointes et de transferts techniques dans des secteurs comme la menuiserie, les machines, les pièces automobiles et les instruments médicaux, pour n'en nommer que quelques-uns.

Le plan est divisé en sections précises relatives aux relations entre le Canada et la R.F.A. Le sommaire donne un aperçu des relations commerciales Canada-Allemagne de l'ouest et contient un plan d'action abrégé exposant les stratégies pour chaque secteur industriel.

Les sections portant sur des questions d'ordre général décrivent, à l'intention des exportateurs canadiens, le milieu ouest-allemand et donnent des renseignements sur les relations bilatérales et les conditions économiques et politiques en R.F.A. L'analyse plus approfondie des secteurs prioritaires intéressera particulièrement l'industrie privée.

Signature de deux lignes de crédit pour les régions de l'Asie et du Pacifique

M. Gerald Regan, ministre d'État au Commerce international, a participé, le 5 octobre, à une cérémonie, à Calgary (Alberta), marquant la signature de deux lignes de crédit, évaluées à vingt millions de dollars américains, en vue d'appuyer la vente de biens et de services canadiens dans les régions de l'Asie et du Pacifique.

Les lignes de crédit ont été conclues entre la Société pour l'expansion des exportations (SEE), la Banque de Montréal (Asie) Limitée (BOMAL) et la Banque Royale du Canada (Asie) Limitée (RBCA), toutes deux de Singapour.

La cérémonie de signature s'est déroulée pendant la troisième Conférence sur les possibilités du pourtour du Pacifique, qui s'est tenue à Calgary.

Les pays visés par ces lignes de crédit sont l'Australie, la République populaire de Chine, Hong Kong, l'Inde, l'Indonésie, le Japon, la Corée du Sud, la Malaisie, la Nouvelle-Zélande, les Philippines, Singapour, Taiwan et la Thaïlande. En outre, la ligne de crédit aménagée avec BOMAL s'appliquera également à Brunei.

Ces lignes de crédit amélioreront la position concurrentielle des exportateurs canadiens qui font affaire en Asie et dans le Pacifique en fournissant aux acheteurs de cette région un mécanisme de crédit

simple et facile d'accès, par l'entremise des banques.

Les principaux bénéficiaires de ces lignes de crédit devraient être les petites et moyennes entreprises de biens et de services à l'exportation. Les contrats de vente seront envisagés individuellement, selon leurs mérites.

Les lignes de crédit de la SEE sont une forme spéciale de prêt par laquelle la SEE octroie des prêts aux banques qui, à leur tour, prêtent aux acheteurs de biens d'équipement et de services canadiens. Les acheteurs étrangers désireux de se prévaloir de ces lignes de crédit pour appuyer l'achat de biens et services canadiens peuvent communiquer avec la Banque de Montréal et la Banque Royale du Canada, pour discuter avec elles des conditions d'admissibilité. Puisque les taux et les modalités sont fixés à l'avance, les transactions peuvent être conclues rapidement.

La Banque de Montréal (Asie) Limitée et la Banque Royale du Canada (Asie) Limitée sont des filiales respectives, en propriété exclusive, de la Banque de Montréal et de la Banque Royale du Canada. Ce sont des institutions autonomes offrant un vaste éventail de services financiers dans la région de l'Asie et

du Pacifique, et notamment des prêts commerciaux, des prêts consortiaux et des garanties.

Les lignes de crédit conclues avec BOMAL et RBCA font partie de la stratégie de la SEE visant à établir des mécanismes de financement avec des institutions internationales et nationales, et à compléter les services de financement et d'assurances existant déjà dans la région de l'Asie et du Pacifique.

La SEE est une société canadienne de la Couronne qui fournit une vaste gamme de services d'assurances et de garanties bancaires aux exportateurs canadiens, de même que des crédits aux acheteurs étrangers afin de faciliter et d'accroître le commerce d'exportation.

Beyrouth : le Canada est consterné

Le gouvernement canadien, qui prône une paix négociée au Liban, n'a pas tardé à réagir au drame qui a causé la mort de soldats américains et français au Liban.

Le premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau, s'est dit « consterné et horrifié » par un tel acte de violence qui a provoqué la mort d'hommes « dont l'unique objectif est de travailler pour la paix ».

M. Trudeau a adressé ses condoléances aux populations américaine, française et libanaise et à toute les familles éprouvées par ce drame.

« Le Canada continuera à appuyer toutes les personnes qui cherchent par des moyens pacifiques à assurer une réconciliation véritable et permanente au Liban », a ajouté M. Trudeau.

M. Allan MacEachen, ministre des Affaires extérieures en visite officielle en Égypte, a également exprimé sa « consternation » devant ces événements qu'il qualifie de « tragiques ».

Au cours d'une conférence de presse au Caire, M. MacEachen a déclaré : « Le Canada est certainement consterné par cet acte de violence aveugle et insensé qui s'est traduit par de lourdes pertes en vies humaines ». Le ministre a souligné la nécessité de trouver les voies de la conciliation et du dialogue au Liban plutôt que de céder à la violence.

M. MacEachen a répété que le Canada n'enverrait pas de soldats au Liban autrement que sous le drapeau des Nations unies. « Nous n'avons pas fait partie des forces multinationales, nous avons fait partie des forces de maintien de la paix des Nations unies. Telle est encore la politique canadienne en ce domaine », précisait le ministre.



De gauche à droite : M. Robert Van Adel, vice-président adjoint à la division de l'Asie et du Pacifique ; M. Sylvain Cloutier président du Conseil et président de la SEE ; M. Gerald Regan, ministre d'État au Commerce international ; M. J.H. Warren, vice-président de la Banque de Montréal ; M. Anthony Muller, directeur du financement commercial de la Banque de Montréal ; M. E.H. Wyatt, vice-président de la Banque Royale du Canada lors de la signature des lignes de crédit.

Premier réseau de télécommunications par fibres optiques

Le premier réseau de télécommunications par fibres optiques installé hors du continent nord-américain par Northern Telecom a été officiellement mis en service le 17 août par Barbados Telephone Company Limited.

Le nouveau réseau par fibres optiques de 23,8 kilomètres de longueur relie Grazettes, Windsor Lodge et St. James. Il comprend une liaison de 18 fibres sur six kilomètres jusqu'à Windsor Lodge et des liaisons de douze fibres entre Windsor Lodge et St. James et entre St. James et Grazettes.

La liaison St. James — Windsor Lodge représente la première section de réseau optique opérationnelle aux Antilles.

M. Charles Evelyn, directeur général et ingénieur en chef de Barbados Telephone, a déclaré que le réseau était appelé à se développer afin de répondre aux besoins de ce pays en communications de données à grande vitesse.

En remettant aux dignitaires de la compagnie de téléphone une plaque commémorative de cet événement, M. Light a déclaré qu'environ 61% des lignes téléphoniques de Barbados Telephone étaient desservies par commutation numérique, ce qui représente l'un des plus forts pourcentages au monde.

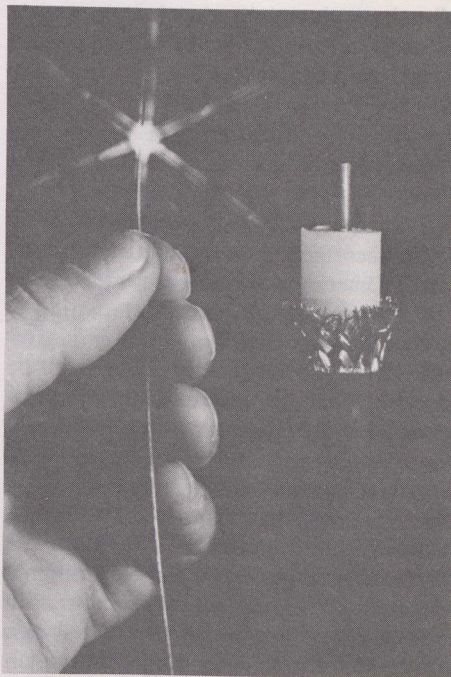
A Grazettes, un autocommutateur DMS-100 de Northern Telecom desservant 8 000 abonnés a été mis en service avec le système par fibres optiques. Barbados Telephone a installé son premier DMS-100 il y a trois ans.

« La prévoyance de Barbados Telephone sera largement récompensée par le progrès économique de ce pays », a prédit M. Light.

Et il a cité Barbados Telephone comme un exemple de ce que l'énergie et la prévoyance des secteurs public et privé peuvent accomplir dans un esprit de coopération.

« La synergie entre le gouvernement de la Barbade et Continental Telecom (Barbados Telephone est une filiale de cette société américaine) a imparti à la direction de Barbados Telephone une compétence enviable à l'échelle mondiale », a dit M. Light.

Les équipements du réseau optique ont été fabriqués à l'usine de Northern Telecom à Saskatoon (Saskatchewan). Northern Telecom est un chef de file mondial dans la mise au point de la technologie des fibres optiques. L'entreprise construit actuellement au Canada un



Une fibre optique pouvant être utilisée dans un réseau de télécommunications.

réseau de 3 200 kilomètres, l'un des plus longs au monde. Elle fournit également à MCI Communications Corporation des fibres optiques pour la création d'un réseau de 100 000 kilomètres dans l'Est des États-Unis.

La vente du réseau optique à Barbados Telephone, d'une valeur de 1,5 million de dollars, a été négociée par Northern Telecom International Limitée, filiale de Northern Telecom Limitée, principal fabricant de matériel de télécommunications au Canada et deuxième en Amérique du Nord.

Quinze firmes canadiennes remportent le prix d'excellence

M. Gerald Regan, ministre d'État au Commerce international, a annoncé le 17 octobre les noms des quinze entreprises choisies pour la première présentation des prix d'excellence à l'exportation canadienne.

M. Regan a présenté les prix au président de chacune des entreprises choisies lors d'une cérémonie spéciale qui, parrainée par le ministère des Affaires extérieures dans le cadre du Mois des exportations canadiennes, s'est tenue lors du Congrès annuel de l'Association canadienne d'exportation à Ottawa.

Dans son allocution au 40^e Congrès

annuel de l'Association canadienne d'exportation au moment des présentations, M. Regan a loué tous les candidats pour la qualité de leurs résultats, soit des taux de croissance annuelle moyenne de 54% au cours des trois dernières années et l'exportation de 70% de leur production totale de biens et de services, en 1982. Le ministre a déclaré qu'il avait été fort impressionné par le niveau de réalisation de ces entreprises et que chacune d'elles pouvait être fière de ses résultats.

Le Comité de sélection des récipiendaires s'est fondé sur les grands critères suivants : forte croissance des ventes à l'étranger ; introduction de nouveaux produits sur les marchés étrangers ; pénétration de nouveaux marchés extérieurs ; services remarquables rendus aux exportateurs.

Lors de la cérémonie, le ministre a présenté aux représentants de chaque entreprise choisie une plaque portant l'emblème du prix d'excellence à l'exportation canadienne ainsi qu'une brève citation des réalisations de la firme. Les récipiendaires seront autorisés à utiliser l'emblème sur leur papier à entête, dans leur publicité et autre matériel de promotion, pendant une période s'étendant sur trois ans après la présentation du prix. Ils pourront ainsi faire connaître leur succès en tant qu'exportateur et rappeler à tous les Canadiens l'importance des exportations pour notre économie.

Lancement d'un nouveau produit de haute technologie

Par l'entremise d'une conférence téléphonique entre Genève (Suisse), Toronto et Ottawa, M. Gerald Regan, ministre d'État au Commerce international a participé à la cérémonie de lancement d'un nouveau produit de Northern Telecom Canada, le téléphone électronique *Harmony*, conçu pour concurrencer le téléphone résidentiel des années 80.

Rappelons qu'à ce moment avait lieu à Genève la quatrième Exposition mondiale des télécommunications, Télécom 83, où quelque 35 firmes canadiennes, dont Northern Telecom, présentaient les réalisations du Canada dans le secteur des télécommunications aux visiteurs venant du monde entier.

Cette cérémonie et Telecom 83, sont deux exemples des 300 événements et plus qui ont eu lieu au cours du mois des exportations canadiennes pour démontrer le rôle crucial des exportations dans l'économie canadienne.

Une nouvelle fibre d'amiante

La Société nationale de l'amiante (SNA) a découvert une fibre d'amiante modifiée non toxique qui permettra de relancer la consommation de ce produit sur les marchés internationaux.

Le président de la SNA, M. Daniel Perlstein, a déclaré que des expériences étaient en cours pour vérifier la non-toxicité, la résistance et l'efficacité de cette nouvelle fibre, traitée au gaz d'oxychlorure de phosphore. La SNA se montre « extrêmement fascinée » par cette fibre, mais elle veut obtenir la reconnaissance scientifique d'organismes indépendants avant de la lancer sur le marché. Actuellement, des études cellulaires sont menées dans des laboratoires de la Communauté économique européenne (CEE), au ministère canadien de la Santé, à l'université de Louvain (Belgique) et à l'université McGill (Montréal), tandis que des tests sur des animaux ont été entrepris en Italie.

M. Perlstein prévoit que la nouvelle fibre permettra de reconquérir une partie du marché perdu par l'amiante et remplacera même d'autres fibres jugées nocives pour certains usages, comme c'est le cas pour les fibres de verre.

Importantes découvertes médicales à Montréal

L'Institut de recherches cliniques de Montréal vient d'annoncer deux découvertes importantes dans le domaine médical. Tout d'abord, des chercheurs de l'Institut sont parvenus à isoler une substance chimique — probablement une hormone —, à analyser sa structure et à en réaliser une synthèse presque complète. Secrétée par les oreillettes du cœur, cette « hormone » permettrait de régler instantanément, de minute en minute, le volume de sang dans l'organisme, de contrôler le métabolisme du sodium et de modifier la tension artérielle. « Fondamentalement, nous pensons avoir enfin découvert le système qui permet au corps humain de maintenir en permanence l'équilibre des liquides, des ions et de la pression dans l'organisme », a déclaré le Dr Marc Cantin, principal responsable de cette recherche. Selon lui, cette nouvelle « hormone » pourrait devenir un instrument merveilleux pour traiter un très grand nombre de maladies cardiaques : hypertension, œdème, déséquilibre ionique, etc.

Une seconde équipe de chercheurs a réussi, de son côté, à déterminer la structure d'une hormone, l'inhibine, qui pour-

rait éventuellement servir de contraceptif pour l'homme et la femme. Présente dans plusieurs organes du corps humain, l'inhibine réduit la sécrétion de follitropine par l'hypophyse, ce qui entrave l'ovulation chez la femme et la production de spermatozoïdes chez l'homme. Cette substance est toutefois détruite par les sucs gastriques de l'estomac. Les chercheurs montréalais ont découvert que l'addition d'une substance huileuse empêche la dégradation de l'inhibine et lui permet de se répandre progressivement dans l'organisme. Les recherches, pour le moment au stade expérimental, sont effectuées sur les rats.

Succès de l'assemblée mondiale des artisans des radios communautaires

Plusieurs projets de coopération internationale ont été présentés à l'occasion de la première Assemblée mondiale des artisans des radios de type communautaire, tenue à Montréal du 7 au 12 août dernier. Organisée dans le cadre de l'Année internationale des communications, cette réunion avait comme principaux objectifs l'échange de connaissances au sujet du phénomène de la radiodiffusion communautaire, l'analyse des préoccupations communes et particulières des artisans de ce type de radio et le développement de la coopération entre ces médias. Elle a réuni quelque 550 délégués venant d'une trentaine de pays.

Ainsi, les radio autochtones d'Amérique du Nord ont décidé de former une association permanente pour analyser leurs problèmes communs. Les radios communautaires françaises et québécoises ont prévu d'échanger information, programmation et bandes magnétiques sur la chanson francophone. Les radios rurales africaines ont résolu de se donner un secrétariat commun et de bâtir des stations de radio mobiles pour répondre aux besoins des populations rurales de nombreux pays de leur continent.

Enfin, les participants ont prié les organisateurs québécois de la rencontre de mettre sur pied une structure internationale permanente ayant pour mission de publier des bulletins sur les techniques utiles aux radios populaires et de faire pression auprès des organismes internationaux pour qu'ils viennent en aide aux radios du Tiers-Monde dépourvues de moyens techniques et financiers.

Timbres émis en souvenir des régiments de l'armée canadienne

L'armée canadienne, qui a d'abord consisté en une milice d'hommes s'étant engagés comme volontaires, a vu le jour il y a cent ans. Afin de souligner ce centenaire, deux timbres consacrés aux uniformes que portaient les miliciens vers 1883 ont été émis le 10 novembre dernier.

M. André Ouellet, ministre responsable de la Société canadienne des Postes, a dit espérer que ces timbres évoqueront pour les citoyens le dévouement, l'héroïsme et la fierté de leur armée.

Les vignettes représentent les uniformes de quatre régiments créés en 1883, année où le gouvernement d'alors a adopté une loi de la milice qui prévoyait la levée d'unités régulières de cavalerie et d'infanterie destinées à compléter les batteries d'artillerie existantes.

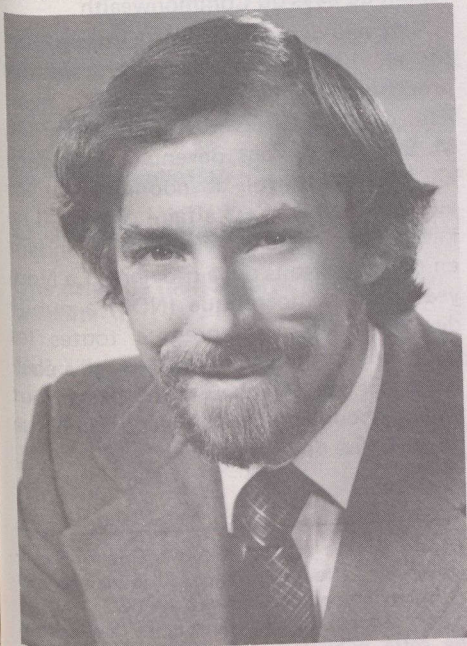
L'un des timbres représente un sous-officier portant la tunique écarlate du Royal Canadian Regiment en compagnie d'un officier vêtu de l'uniforme bleu traditionnel du British Columbia Regiment; l'autre, un milicien portant l'uniforme vert foncé traditionnel du Royal Winnipeg Rifles et un officier vêtu de la tunique écarlate du Royal Canadian Dragoons.



Jean-François Somcynsky : prix littéraire Esso

Une fois de plus, le monde littéraire québécois reconnaît le grand talent de Jean-François Somcynsky qui vient de voir son roman, *La Frontière du milieu*, primé par les membres du jury du prix littéraire Esso.

Jean-François Somcynsky a publié six romans (*Les Rapides*, *Encore Faim*, *Le Diable du Mahani*, *Les Incendiaires*, *La Planète amoureuse* et *Vingt Minutes d'amour*), deux recueils de nouvelles (*Les Grimaces* et *Peut-être à Tokyo*) et un recueil de chants poétiques (*Trois Voyages*). Il a également présenté une douzaine d'émissions dramatiques à la radio et à la télévision, continué à publier des nouvelles et des poèmes dans diverses revues et anthologies et a été lauréat du prix Solaris de science-fiction en 1981 et d'un double Boréal en 1982. Son œuvre riche et abondante présente une grande variété de styles, allant de la fiction réaliste et du récit au fantastique et au lyrisme, de la fresque violente à l'intimisme le plus tendre.



Jean-François Somcynsky

M. Somcynsky s'intéresse aux multiples manifestations de la volonté de vivre. Intensément individualiste, il explore avec une lucidité chaleureuse le besoin d'amour et de liberté, la recherche du bonheur, les relations entre les gens, la création artistique, le désir, la solitude, la mort, la durée, le plaisir. On trouve dans son œuvre un foisonnement intarissable de rêves et d'expériences vécues. Une langue sûre, alliant la clarté de l'expression à une profonde puissance émotive, permet à cet

écrivain de créer des univers d'une remarquable diversité tout en partageant un même souffle, qui est celui de la vie.

M. Pierre Tisseyre, président du Cercle du Livre de France et éditeur du prix a tenu à souligner que les jurés ont eu cette année la tâche difficile car les quatre manuscrits retenus en finale parmi les trente reçus au comité de lecture étaient des œuvres d'écrivains chevronnés.

M. Pierre Després, directeur des Affaires publiques de la Compagnie pétrolière impériale, qui remettait à M. Somcynsky la bourse de 5 000 \$ accompagnant le prix littéraire Esso, s'est déclaré « heureux d'annoncer qu'en sa septième année d'existence le prix littéraire Esso marquait une première dans les annales littéraires du Québec puisque, pour la première fois, le lauréat d'un prix littéraire voit les versions écrite et sonore lancées simultanément ».

En effet, comme par les années antérieures, le Cercle du Livre de France a édité le roman primé, et cette année les personnes handicapées face à l'imprimé pourront en obtenir la version sonore à la Magnétothèque. Cette version sonore de *La Frontière du milieu* a été rendue possible grâce à la participation du comédien Jean-Marie Lemieux qui a accepté de donner plusieurs heures de son temps à l'enregistrement de cette œuvre. Le prix littéraire Esso 1983 s'ajoutera ainsi aux 2 000 autres titres que la Magnétothèque met à la disposition des 250 000 Québécois aveugles ou incapables de lire l'imprimé ordinaire.

Un hommage à Jacques Cartier

L'Agenda d'art réalisé chaque année par les Éditions Élysée, en collaboration avec le Musée du Québec, commémore, dans sa présentation de 1984, le premier voyage de Jacques Cartier au Canada.

Pour cette édition, qui se veut un véritable document aussi bien historique qu'artistique, le Musée a choisi des œuvres en relation avec le 450^e anniversaire du voyage qui sera célébré à Québec l'an prochain. Des œuvres ont ainsi été empruntées à des collections, dont plusieurs tableaux peu connus du public.

La page couverture présente une version de l'arrivée du célèbre découvreur, peinte par Suzor-Côté (1869-1937). Le public pourra bientôt voir ce tableau qui constitue l'une des pièces majeures de

AGENDA
1984
ART DU QUÉBEC



MUSÉE DU QUÉBEC - ÉDITIONS ÉLYSÉE

l'exposition itinérante que le Musée du Québec organisera en 1984.

Cet agenda contient d'autres reproductions d'œuvres représentant Jacques Cartier, dont une iconographie remontant au XIX^e siècle et des pièces plus anciennes tel un petit tableau de Louis-Félix Hamel (1802-1864) intitulé *Arrivée de Jacques Cartier*.

Au dos de la couverture figure la photo d'une statue en bois polychrome (première représentation connue de Jacques Cartier sous forme de sculpture), exécutée par François-Xavier Berlinguet. D'autres œuvres rappellent le pays natal de Jacques Cartier, la Bretagne; d'autres illustrent des régions qu'il a découvertes ou des épisodes historiques qui se sont déroulés sur le Saint-Laurent et en mer. On trouve également plusieurs peintures de modestes embarcations ou de fiers navires, ainsi que celle d'une authentique goélette, œuvre de Marc-Aurèle Fortier, d'un *Bateau de glace* de Cornelius Krieghoff, ou du *Royal William* qui, construit jadis à Québec, fut, en 1833, le premier navire à franchir l'Atlantique en 22 jours, mu par la vapeur.

Le film québécois *Bonheur d'occasion*, tiré du roman de Gabrielle Roy, a été présenté récemment au Festival des films de Moscou et l'accueil a été si enthousiaste que des représentations supplémentaires ont été données dans les plus grands cinémas moscovites. Le jeu de la comédienne Marilyn Lightstone, qui interprète le rôle de Rose-Anne Lacasse, mère de Florentine, a été tellement apprécié qu'un trophée spécial lui a été offert par l'astronome Valentina Kereskona au nom de toutes les femmes soviétiques.

John Evans

La Presse

Nouvelles brèves

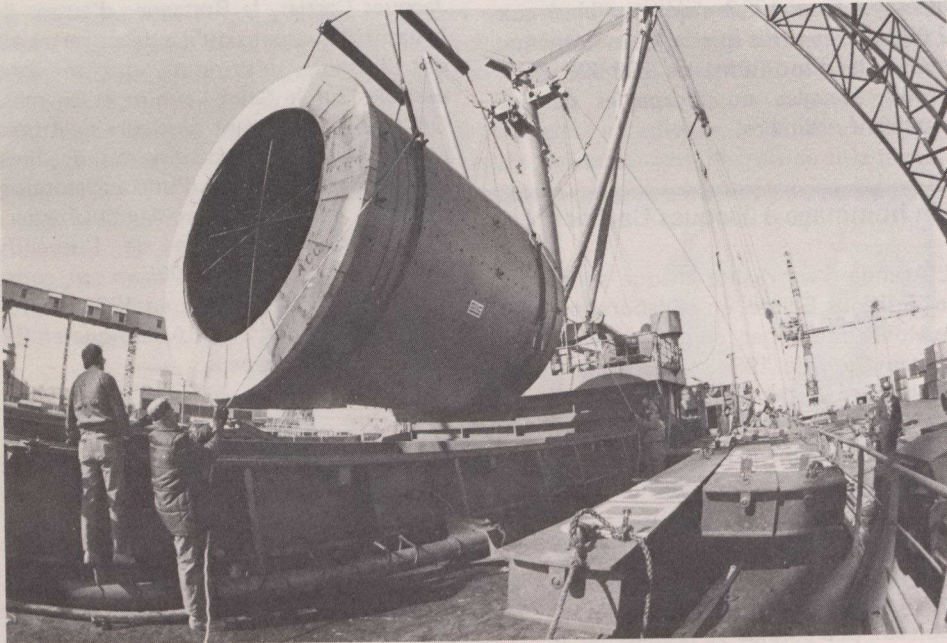
Mise à l'essai à l'aéroport international de Vancouver depuis août 1982, une nouvelle formule de dédouanement accéléré sera mise en pratique, dans tous les aéroports canadiens internationaux où existe un service de douane, le 1^{er} décembre prochain. Rempli en cours de vol, le feuillet de déclaration douanière sera remis à l'inspecteur des douanes à l'arrivée. Plusieurs des questions auxquelles les voyageurs auront répondu n'auront plus à être posées par les douaniers. À partir de l'an prochain, une zone spéciale sera à la disposition des voyageurs qui auront déclaré des marchandises assujetties à des contrôles d'importation au Canada. Séparés des passagers qui doivent faire l'objet d'une inspection douanière plus poussée, ces voyageurs pourront passer plus rapidement à la douane.

La Corporation des comptables généraux licenciés (CGA) célèbre cette année le 75^e anniversaire de sa fondation. C'est un comptable à l'emploi du Canadien Pacifique, M. John Leslie, qui eut l'idée, en 1908, de mettre sur pied cette corporation. L'histoire des CGA au Québec est racontée dans un ouvrage préfacé par le premier ministre, M. René Lévesque.

Du 7 septembre au 7 octobre 1983, un séminaire international sur la création de petites et moyennes entreprises s'est déroulé à Lévis, près de Québec. Il regroupait des chefs d'entreprises et des agents ministériels de 21 pays membres de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT). Cette rencontre a permis aux participants d'élaborer des projets concrets de création d'entreprises susceptibles d'être ensuite implantées dans leur milieu.

Deux biochimistes de l'hôpital Royal Victoria, le Dr Lawrence Goodfriend et le Dr Abdul Choudhury, ont réussi à synthétiser en éprouvette une protéine d'ambrosiacées. Une personne sur cinq souffrant de fièvre des foins est allergique à cette protéine. La synthèse représente un exploit en soi. Mais le plus important, remarquent les deux scientifiques, est la possibilité que l'on a maintenant de préparer un équivalent synthétique de cet allergène appelé Ra5. On peut le faire en apportant un ou deux changements à l'agencement des acides aminés. Administré aux personnes allergiques au Ra5, l'équivalent devrait permettre de maîtriser et, finalement, de supprimer les réactions allergiques dont souffrent les victimes de la fièvre des foins.

Le Groupe SNC a fait sa part pour le Mois de l'exportation



Une bigue du port de Montréal charge un bâti de broyeur à boulets de fabrication canadienne à bord du Heidi Leonhardt, affrété au Canada et en partance pour le Pérou. Le broyeur à boulets fait partie d'un chargement de plus de 10 000 tonnes de biens d'équipement fabriqués au Canada et achetés par le Groupe SNC pour le concentrateur de cuivre de Tintaya.

Les Chemins de fer nationaux (CNR) ont transporté un tonnage record de grain vers les terminaux d'exportation depuis le début de l'année de récolte courante, vient de faire savoir la compagnie. Grâce aux 2 000 wagons-trémie prêtés par l'Office national du blé qui sont venus s'ajouter à ceux de la compagnie, les expéditions du CNR vers Thunder Bay, en Ontario, Churchill, au Manitoba, Vancouver et Prince Rupert, en Colombie-Britannique, ont atteint, depuis le 1^{er} août, 3,8 millions de tonnes, ce qui reflète une hausse de 25,7% comparativement à la même période, l'année dernière.

Teleglobe Canada, société d'État de télécommunications internationales, a réalisé un profit de 54,6 millions de dollars durant l'exercice clos le 31 mars dernier, ce qui constitue une augmentation de 16% sur les résultats de l'exercice précédent. Malgré de très faibles hausses de revenus, ses profits se sont accrus grâce à un programme de réduction des frais généraux et un paiement d'arrérages provenant de pays du Commonwealth.

Les néo-démocrates de l'Ontario, battus en 1981, se préparent en vue des prochaines élections qui devraient avoir lieu en 1985. Ces dernières semaines, M. Bob Rae, 35 ans, devenu chef du parti en 1982 après avoir abandonné son siège aux Communes, s'est affairé plus qu'il ne l'avait fait depuis son élection, se rendant en divers endroits de la province. Le Nouveau parti démocratique (NDP) a publié des documents sur presque toutes les questions qui peuvent intéresser les électeurs. Et les chercheurs ont passé tout l'été à documenter les 22 députés en vue de la reprise de la session.

Hebdo Canada est publié par la Direction centrale des affaires publiques, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée si vous vous adressez à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada

ISSN 0384-2304